

MAURICE R. HAYOUN

# Moshe Narboni

*Texts and Studies in  
Medieval and Early Modern Judaism*  
1

---

**Mohr Siebeck**

**Texts and Studies in Medieval and  
Early Modern Judaism**

Edited by

**Maurice R. Hayoun · Ivan G. Marcus  
Peter Schäfer**



# Moshe Narboni

par

Maurice R. Hayoun



J. C. B. Mohr (Paul Siebeck) Tübingen

*CIP-Kurztitelaufnahme der Deutschen Bibliothek*

*Moses Ben-Joshua:*

Moshe Narboni / par Maurice R. Hayoun. – Tübingen : Mohr, 1986.

(Texts and studies in medieval and early modern Judaism ; 1)

ISBN 3-16-745091-6 / eISBN 978-3-16-163153-5 unchanged ebook edition 2024

ISSN 0179-7891

NE: Hayoun, Maurice R. [Hrsg.]; HST; GT

© 1986 by J.C.B. Mohr (Paul Siebeck), P. O. Box 2040, D-7400 Tübingen.

This book may not be reproduced, in whole or in part, in any form (beyond that permitted by copyright law) without the publisher's written permission. This applies particularly to reproductions, translations, microfilms and storage and processing in electronic systems.

Printed by Gulde-Druck, Tübingen; bound by Heinrich Koch, Tübingen.

Printed in Germany.

**Georges Vajda**  
*in memoriam*



## PRÉFACE

Cette édition partielle du commentaire narbonien sur le Guide des égarés de Moïse Maïmonide, suivie d'une traduction française annotée, se veut un premier pas vers l'édition intégrale de ce texte important de la pensée juive post-maïmonidienne. Combien Moïse de Narbonne était lu et commenté, c'est ce que montre l'étude consacrée à la postérité de son commentaire sur le Guide : jusqu'à Abrabanel qui se montra un censeur impitoyable de ses idées, Narboni ne cessera pas d'être lu puisqu'un commentateur aussi tardif que Salomon Maïmon (ca. 1753–1800) le citera à deux reprises dans la partie de son *Autobiographie (Histoire de ma vie, Paris, Berg International, 1984)* consacrée à l'exégèse du Guide.

Reconnaissant à notre cher Maître Georges Vajda pour l'enseignement de qualité qu'il nous avait dispensé, nous dédions ce travail à sa mémoire.

Paris, mai 1985

M.R.H.





## SOMMAIRE

Préface . . . . .	7
Avant-Propos . . . . .	11
Introduction . . . . .	15
Traduction française . . . . .	35
La place du commentaire narbonien sur le Guide des égarés dans l'interprétation de Maïmonide au Moyen Age . . . . .	81
Postface du commentaire de Moïse de Narbonne sur le Guide des égarés de Moïse Maïmonide . . . . .	117
Partie hébraïque . . . . .	121
Liste des sigles de l'apparat critique . . . . .	123
Table des manuscrits hébreux cités . . . . .	124
Édition critique des cinquante premiers chapitres de la première partie du Guide des égarés de Moïse Maïmonide . . . . .	125
Liste des variantes du manuscrit hébreu (61,5) de la Staatsbibliothek de Munich . . . . .	146
Texte hébreu du commentaire sur Guide II;19 (complète le chapitre 1,5 F.H. 699 fol. 76b–82a) . . . . .	147
Texte hébreu du commentaire sur Guide II,30 (complète le chapitre 1,7 F.H. 699 fol. 94a–101b) . . . . .	158
Texte hébreu de la note 15 de notre Introduction . . . . .	173
Texte hébreu de la note 18 de notre Introduction . . . . .	179
Texte hébreu de la postface du commentaire narbonien sur le Guide . . . . .	181
Index . . . . .	183

## AVANT - PROPOS

Ces cinquante chapitres de la première partie du commentaire de Moïse Narboni sur le Guide des égarés de Maïmonide – dont nous donnons pour la première fois une édition critique basée sur neuf manuscrits – constituent en fait un premier pas vers la publication prochaine de l'intégralité de ce texte. En effet, ayant entrepris nos recherches sur l'interprétation de Moïse Maïmonide au Moyen Age immédiatement après la soutenance de notre thèse de III<sup>e</sup> cycle, nous nous sommes attaché à analyser et à éditer de façon critique les œuvres de celui qui fut le commentateur le plus pénétrant et le plus lu de Moïse Maïmonide. Moïse Narboni a été la figure la plus marquante de l'averroïsme juif au XIV<sup>e</sup> siècle et pourtant, comme le remarquait M. le professeur Charles Touati<sup>1</sup>, seules deux de ses œuvres ont connu les honneurs de l'impression sans, toutefois, que les exigences scientifiques requises pour l'établissement de textes fiables fussent respectées.

Au moment où nous rédigeons, quelques textes de Moïse Narboni ont déjà été publiés ou sont en passe de l'être. Trois chercheurs américains, Alexander Altmann, Alfred Lyon Ivry et Kalman Perry Bland ont respectivement publié l'Épître de Narboni sur le *Shi'ur qoma*<sup>2</sup>, la *Perfection de l'âme*<sup>3</sup>, et le *Commentaire de l'épître d'Averroës sur la possibilité de la conjonction*<sup>4</sup>. Une universitaire française a retrouvé et publié une épître de Narboni que l'on croyait perdue, intitulée *Pirqé Moshé*<sup>5</sup>. Pour notre part, nous avons réédité et traduit l'épître de Narboni consacrée au libre arbitre<sup>6</sup>. Nous avons fourni une édition critique – basée sur tous les manuscrits connus – de l'unique commentaire biblique de l'auteur, le *Commentaire sur les Lamentations*<sup>7</sup>. Grâce à une bourse de recherche allouée par le *Deutscher Akademischer Austauschdienst* de Bonn (D. A. A. D.) durant l'été 1980 et renouvelée au cours de l'été 1981 par l'*Alexander von Humboldt-Stiftung* nous avons pu préparer l'édition d'une œuvre de jeunesse de notre auteur, le *Commentaire sur la terminologie logique* de Moïse Maïmonide. L'exemplaire de ce texte qui se trouve à la bibliothèque Lénine de Moscou (Fonds Ginz. n° 282) ne nous a pas été accessible. Dans un numéro dédié à la mémoire de Georges Vajda, la revue *Da'at* publie l'unique version disponible de ce texte<sup>8</sup>.

Narboni ayant, d'autre part, largement commenté certains penseurs musulmans – Averroës, al-Ghazâlî, ibn Ṭufayl et ibn Bâdja – nous avons jugé bon de nous intéresser à la traduction hébraïque de quelques œuvres de ce dernier, car notre

auteur en cite souvent de larges extraits sans indications d'origine<sup>9</sup>. Ce travail d'établissement de texte est conçu par nous comme une étape préparatoire menant vers la synthèse des idées philosophiques et religieuses de Moïse Narboni.

Nous avons enfin à remercier tous ceux qui nous ont aidé au cours de nos recherches. Nous évoquerons en premier lieu notre regretté Maître, Georges Vadja auquel nous devons tant ; notre vive gratitude s'adresse tout autant à M. le professeur Charles Touati, directeur d'étude à l'École Pratique des Hautes Études ainsi qu'à M. le professeur Jean Jolivet, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études. A M. le professeur Jean Glénisson, directeur de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, à Mme Gabrielle Sed-Rajna, chef de la section hébraïque de l'I.R.H.T., à M. le professeur Roland Goetschel, directeur de l'Institut d'Études Hébraïques de Strasbourg où nous enseignons, et à M. Nicolas Sed, chargé de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique, nous tenons à exprimer nos remerciements les plus sincères.

Plusieurs manuscrits dont nous nous sommes servis provenant du Fonds Hébreu de la Bibliothèque nationale de Paris, nous avons donc l'agréable devoir de remercier Mlle Marie-Rose Séguy, conservateur en chef honoraire des manuscrits orientaux, Mme Monique Cohen et notre ancien condisciple et ami, M. Michel Garel, conservateur des manuscrits hébreux, pour l'aide matérielle apportée au cours de nos recherches.

## NOTES

1. Cf. Charles Touati, *Dieu et le monde selon Moïse Narboni* in *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Age*, 21, 1954, pp. 193-205.
2. Cf. *Narboni's epistle on the Shi'ur Qoma*, in *Jewish medieval and Renaissance Studies*, Cambridge, Mass., 1967, pp. 225-288.
3. Cf. *Ma'amar bishelémüt ha-néfesh*, in *Publications de l'Académie nationale d'Israël*, Jérusalem, 1977.
4. Cf. *The epistle of the possibility of conjunction by Ibn Rushd with the commentary of Moses Narboni*, Brandeis University, Ph. D. 1972.
5. Cf. Colette Sirat, *Pirqé Moshé le-Moshé Narboni*, in *Tarbiz*, 39, 1969/1970, pp. 287-306.
6. Cf. Maurice R. Hayoun, *L'épître du libre arbitre de Moïse Narboni*, in *Revue des Études Juives*, 1982, pp. 139-167.
7. Cf. Maurice R. Hayoun, *Pérusho shél Moshé Narboni le-megilat Qinot* (édition critique avec introduction et notes en hébreu) (sous presse dans *Qovets 'al Yad Hévrat Méqitsé Nirdamim*, Jérusalem).
8. Cf. Maurice R. Hayoun, *Le commentaire de Moïse Narboni sur la terminologie logique de Moïse Maïmonide*, in *Da'at*, 1983, n° 10, pp. 32-37 de la partie française et pp. 70-92 de la partie hébraïque.
9. Cf. *Iggérét ha-petirah* qui se trouve dans le manuscrit n° 959 du Fonds hébreu de la Bibliothèque nationale. Par ailleurs David Herzog a donné une excellente édition critique d'un autre texte d'ibn Bādja dont on croyait l'original arabe perdu (*Qovets 'al Yad* vol. VI, 1896). Nous envisageons d'en donner une traduction française qui s'appuiera sur les extraits déjà traduits par S. Munk dans ses *Mélanges de philosophie et juive arabe*, réimp. 1955, pp. 389-409.



## INTRODUCTION

### I. LA COMPOSITION DU TEXTE

Ce commentaire du Guide des égarés de Moïse Maïmonide se compose de trois parties qui correspondent à la subdivision initiale de l'ouvrage. L'ensemble est précédé d'une préface, elle-même suivie d'une introduction qui n'est qu'une glose de l'introduction maïmonidienne proprement dite.

Certains chapitres sont à peine commentés, l'auteur se contentant de noter que le texte maïmonidien est explicite par lui-même, d'autres, peu nombreux, sont purement et simplement passés sous silence, alors d'autres, enfin, donnent lieu à de substantiels développements.

L'objet majeur des cinquante chapitres de la première partie du Guide – qui en compte en réalité soixante-seize – porte sur les homonymes. Mais on trouve aussi de nombreuses considérations touchant aux sphères célestes (ch.5), aux principes fondamentaux de l'être (ch. 17), à la vision des soixante-dix sages d'Israël (ch. 28) et à la théophanie du Mont-Sinaï (ch. 31).

### II. L'AUTEUR

Moïse ben Josué ben Mar David de Narbonne est né aux alentours de 1300 à Perpignan dans une famille issue de Narbonne. Il<sup>1</sup> est probablement mort vers 1362 ayant achevé à Soria son commentaire sur le Guide des égarés de Maïmonide<sup>2</sup>. Très jeune, à l'âge de treize ans, il fut initié à l'étude de ce livre par son père<sup>3</sup>. Médecin, exégète et philosophe, Moïse Narboni a constamment cherché à mettre en harmonie la tradition biblico-talmudiste et la philosophie gréco-arabe de son temps, c'est-à-dire pour lui, les écrits d'Averroës. Adeptes sincères du judaïsme, prônant un mysticisme évident au début de sa carrière pour s'en détourner – au moins en apparence – par la suite, il peut légitimement revendiquer le titre de philosophe péripatéticien qui donne aux thèses maïmonidiennes une coloration averroïste. Ceci se perçoit clairement dans son commentaire sur le Guide<sup>4</sup>. Mais bien avant, et depuis le commentaire sur la possibilité de la conjonction (1344) il réfute souvent Maïmonide en soulignant sa dépendance à l'égard d'Avicenne qui devient ainsi la source responsable des erreurs de l'auteur du Guide<sup>5</sup>. Son seul vrai Maître était Averroës qui lui apparaissait comme l'interprète le plus fidèle de la pensée d'Aristote.

### III. SES ÉCRITS

Avant de donner la liste des œuvres de Narboni qui sont parvenues jusqu'à nous, il convient de noter que nous ne trouvons aucun ouvrage antérieur à 1343/1344<sup>6</sup>. A en juger d'après les œuvres datées, la majeure partie de son activité philosophique se situe entre 1343/1344 et 1362. Contrairement à Renan et Neubauer<sup>7</sup> qui ont donné une liste chronologique très fiable des écrits de l'auteur, nous classerons les œuvres de celui-ci selon différentes rubriques. Nous sommes conscients de ce que certains textes – nous pensons aux commentaires sur les *Intentions* et sur Hayy – peuvent être rangés dans plusieurs rubriques à la fois, du fait que leur auteur les avait conçus comme des sommes. Tout en n'étant pas absolument rigoureuse, cette méthode fait ressortir l'économie interne de la pensée narbonienne en permettant de mettre en évidence les différents centres d'intérêts. Nous distinguons donc entre ce qui a trait à l'exégèse, à la logique, aux commentaires philosophiques, à la médecine et à la mystique. Nous ajouterons aussi une rubrique pour les épîtres indépendantes dont trois sont attestées mais dont deux seules sont parvenues jusqu'à nous<sup>8</sup>.

#### 1/ Exégèse biblique

Le commentaire de Narboni sur les *Lamentations* est l'unique commentaire biblique de l'auteur qui entendait combler une lacune laissée par l'un de ses contemporains plus âgés – très probablement Gersonide<sup>9</sup> – qui avait commenté toutes les autres *megilot* à l'exception de celle-ci. Ce commentaire doit avoir été écrit entre 1342 et 1343, car l'épître sur le *Shi'ur Qoma* à laquelle il sert d'introduction – dans les manuscrits d'Oxford notamment – est de 1343. En outre, l'auteur fait part de son intention de commenter *l'Épître sur la possibilité de la conjonction* d'Averroès qui est de 1344.

Il nous semble que l'auteur ne cite jamais explicitement ce commentaire dans ses travaux ultérieurs, encore que nous y ayons trouvé des passages parallèles dus à l'habitude qu'avait l'auteur de se répéter d'un commentaire à l'autre. Dans le préambule à son commentaire Moïse Narboni dit son intention de commenter ultérieurement le Cantique des Cantiques, « si Dieu nous en donne le temps et le loisir »<sup>10</sup>. Il convient de noter, cependant, que de nombreux matériaux pour l'exégèse biblique sont disséminés à travers son œuvre et nous ne désespérons pas d'en donner un jour une analyse raisonnée<sup>11</sup>.

Le commentaire sur les *Lamentations* suit de très près la méthode du midrash des Rabbins sur ce rouleau biblique. Et les passages reproduits par Narboni dans son commentaire ne manqueront pas de retenir l'attention de celui qui fournira un jour une édition critique de *Ekha Rabbati*. L'auteur cite dans son commentaire Hayy Gaon, Abraham ben Méir ibn Ezra, Nahmanide et Maimonide. Il aborde aussi un certain nombre de questions qui n'ont pas de rapport direct avec le texte biblique lui-même ; il consacre des développements à l'origine divine de la Tora et au libre arbitre, pour ne citer que ces deux exemples. En appendice à notre édition



de l'*Épître sur le libre arbitre*, nous avons repris deux textes tirés de ce commentaire et portant sur la connaissance par Dieu des futuribles. Ce problème préoccupera de nouveau Narboni quelque vingt ans plus tard<sup>12</sup>.

## 2/ Textes relatifs à la logique

### *Explication des termes de la logique (Pérush me-millot ha-higgayon)*

Ce texte se trouve dans le Manuscrit 289,1 de la Staatsbibliothek de Munich<sup>13</sup>. Aaron Freimann fait état d'une autre copie qui se trouve à Moscou (voir notre avant-propos à ce sujet). Renan et Neubauer ne disent pas que le commentaire est incomplet ni qu'il s'arrête à la fin du chapitre XIII avec l'indication suivante du scribe, « Je n'en ai pas trouvé plus dans le texte »<sup>14</sup>. Attribué à Maestri Vidal (nom provençal de Narboni) le commentaire accuse une parenté évidente avec les autres commentaires de l'auteur qui concentre ses gloses sur des groupes de mots ou des membres de phrases. Comme le notent Renan et Neubauer à la suite de Steinschneider, Narboni cite un certain nombre de philosophes arabes dont il commentera par la suite les écrits.

### *Commentaire sur la paraphrase de l'Organon par Averroës*

Nous préparons présentement une édition de ce long manuscrit grâce à deux copies se trouvant à Oxford (n° 1358,2 et 1360) et à une troisième qui est à Leeuwarden. D'ici à la parution de notre édition on consultera utilement les *Hebräische Übersetzungen* de M. Steinschneider (pp.56-57). Nous signalerons cependant que Narboni – qui ne cite jamais ici son ancien commentaire sur la *Terminologie logique* de Moïse Maïmonide – nomme bel et bien son contemporain plus âgé, Gersonide (*ha-ralbag*).

## 3/ Commentaires philosophiques

Cette rubrique est très certainement la plus délicate à établir, car on y trouve des ouvrages relativement différents les uns des autres. Nous proposons de regrouper les textes qui ont trait à l'âme, puis aux questions de physique et enfin aux commentaires auxquels leur taille et leur contenu donnent l'allure de véritables sommes.

### L'âme

#### *Le traité sur la perfection de l'âme*

Ce traité a été publié par Alfred Lyon Ivry en 1977. L'allure de cet ouvrage qui ressemble fort à une somme, comme nous le notions plus haut, laisse penser que l'auteur le considérait lui-même en tant que tel. (Le mot hébreu *shelémot* signifie aussi bien perfection que totalité).

Après avoir dit qu'il avait déjà entrepris de commenter le commentaire d'Averroës sur la *Physique* d'Aristote (Fonds Hébreu n° 967,1 de la Bibliothèque Nationale) mais qu'il l'avait momentanément abandonné pour satisfaire à la demande de son fils qui le pria de rédiger le traité sur l'âme, l'auteur écrit : « Je vais te faire connaître ce que je vise dans ce traité qui comporte cinq dissertations : la

première a trait à la définition générale de l'âme, à l'analyse de sa partie végétative et de sa partie animale ainsi qu'à la présentation de leurs facultés. La seconde est consacrée aux opinions des commentateurs d'Aristote sur l'intellect hylique. La troisième est une explication de la thèse propre à Averroës. La quatrième expliquera pourquoi la prédisposition nommée intellect hylique n'est pas mélangée (Narboni fait ici allusion à la notion de faculté avec un corps, *koah 'im geshém*) ; et tout naturellement nous en viendrons à un sujet qui te préoccupe depuis un long moment déjà, à savoir si les facultés de l'âme sont des âmes multiples ou (seulement) des parties ou des instruments (de celle-ci) comme le pense al-Ghazâlî. Nous reproduirons ici ce que nous avons commenté dans l'écrit d'Averroës relatif à l'intellect hylique car la majorité des sages de notre pays ne semble pas en avoir une idée claire : La cinquième (dissertation) traitera. . . de l'action de l'intellect agent en tant que forme se trouvant en nous (Fonds Hébreu n° 988, fol 2b-3a) ».

Ivry note avec raison que Narboni mêle sans beaucoup de discernement les sources les plus diverses qu'il utilise pour son traité (cf. Ivry, pp. 16 et sq. de l'introduction). Certaines citations n'en demeurent pas moins attribuées à leurs auteurs véritables. Ceci est le cas pour la *Mishqélet ha-hokhma d'al Ghazâlî* (fol. 22a) et pour les *Intentions des philosophes* (fol. 55b et de 68a à 68b). Les *Hathalot ha-nimtsa'ot* d'al-Fārābî sont aussi citées (fol. 65a) ainsi que le commentaire d'ibn Bādja sur l'âme (fol. 61a). La problématique de l'âme retient l'attention de Moïse Narboni dans de nombreux écrits. Le commentaire sur Hayy que nous examinerons plus loin contient un long exposé des différentes théories concernant l'intellect hylique (Fonds Hébreu n° 915, fol. 5a-7a). Un peu plus loin il consacre de longs développements aux diverses facultés de l'âme qui se trouvent aussi dans le présent traité (fol. 20a et sq.). Il en va de même du folio 33b au folio 34b. Deux notions centrales – *devéqut hassaga* et *devéqut metsi'ut* – sont aussi évoquées (fol. 61b). L'auteur reviendra un peu plus loin (fol. 67b) sur l'existence d'un grand nombre de commentaires portant sur l'âme et sur ses facultés ; ceci s'explique, selon lui, par le caractère équivoque des propos du Stagirite : « La cause des nombreuses divergences à propos de l'âme provient de ce qu'Aristote s'est exprimé de façon équivoque (= *be-millot soblot ha-kol*). Etant donné qu'Aristote est le prince des philosophes (*ha-sar ha-rishon*) sur lequel nous nous appuyons tous, et que son traité admet des interprétations contradictoires, chaque commentateur a lui-même choisi ce qui lui semblait être la véritable (opinion du Stagirite). . . C'est en fait Averroës qui est en réel accord avec les principes d'Aristote ».

Dans le commentaire sur les *Intentions* nous trouvons aussi de nombreux passages qui rappellent ceux de la *Perfection de l'âme*. Un très long passage (fol. 155a à 157a) reprend en fait des développements du traité. « Et nous avons déjà expliqué dans notre traité sur la perfection de l'âme. . . »<sup>15</sup>. Le travail a dû être rédigé entre 1345 et 1349, date d'achèvement du commentaire sur les Dissertations physiques d'Averroës auquel il est antérieur.

*Le commentaire sur le traité d'Averroës de l'intellect hylique et de la possibilité de la conjonction*<sup>16</sup>.

Dans le préambule Narboni explique que la partie éternelle de l'âme doit être sauvegardée, car c'est par elle que l'homme transcende la mort. Il indique aussi son intention de commenter le livre d'Abubakr ibn Tsaf (= ibn Ṭufayl, *Steinschneider*, § 99, p. 193), c'est-à-dire le *Hayy*.

Il mentionne un peu plus loin les *Cercles imaginaires* d'al-Batalyausi<sup>17</sup> et saisit cette opportunité pour noter que la prophétie mosaïque est unique en son genre.

De nombreuses sources sont utilisées par Narboni dans son commentaire, en particulier le traité d'Alexandre d'Aphrodise sur l'*Intellect hylique* (Fonds Hébreu de la Staatsbibliothek de Munich n° 389).

Nous lisons dans ce commentaire certaines caractéristiques que nous retrouvons dans d'autres écrits, notamment dans le commentaire sur le *Hayy*. Dieu est l'*astokhya première* (Fonds Hébreu de la Bibliothèque Nationale n° 915, fol. 44b), la plus simple et la plus éminente (fol. 145a de la *Possibilité* . . .) ; il est l'être unique qui confère l'existence à tous les autres (fol. 158b). Comme nous l'écrivions dans l'avant-propos, Narboni a examiné le *Guide* de Maïmonide bien avant la rédaction proprement dite de son commentaire sur celui-ci (1355-1362).

La distinction opérée par Maïmonide (*Guide* II, 40) entre les différentes sources de la prophétie est évoquée (fol. 158b). L'opinion de Maïmonide qui admet onze intelligences séparées est rejetée car Averroës n'en compte que dix (fol. 163a). En revanche la théophanie du Sinaï est explicitée selon l'esprit de l'auteur du *Guide* (fol. 158b)<sup>18</sup>.

Nous trouvons aussi quelques développements polémiques mettant en cause ceux qui pensent que Dieu est sorti du ventre d'une femme (fol. 158b) et ceux qui croient en celui qui s'est lui-même arrogé le titre de prophète alors qu'il n'a fait que piller les sources juives anciennes (*ibid*).

Signalons que le passage qui va du fol. 164a à 165a se retrouve à quelques détails près dans la *Perfection de l'âme* (Fonds Hébreu de la Bibliothèque Nationale n° 988 ; Ivry, p. 159, ligne 9 et sq.). Narboni indique qu'il a achevé son commentaire le 7 Tammuz 5104 (1344) à Perpignan.

*Commentaire sur le commentaire d'Averroës sur le traité de l'intellect d'Alexandre d'Aphrodise.*

Nous n'avons pu voir ce commentaire qui semble être très succinct ; nous préférons renvoyer le lecteur à *Steinschneider* (§ 107, pp. 204-205).

### La physique

*Commentaire sur le commentaire moyen d'Averroës sur la Physique d'Aristote.*

Cette explication de la Physique se trouve conservée dans un manuscrit unique à la Bibliothèque Nationale de Paris (Fonds Hébreu n° 967,1). Le texte que nous

avons examiné est lacunaire et ne possède ni titre ni introduction. Moïse Narboni cite son commentaire dans la Perfection de l'âme (Fonds Hébreu de la B.N. n° 988, fol. 87b). Voici ce que l'on peut y lire : « Sache que pour certaines dissertations je m'appuierai sur ce que j'ai déjà écrit dans mon commentaire sur la Physique et sur les Intentions d'Abuhamid ». Renan et Neubauer semblent mettre en doute l'affirmation de Steinschneider selon laquelle Moïse cite son commentaire sur la Physique dans son écrit sur la Substance des sphères que nous examinerons plus bas. Ce texte est effectivement cité (Fonds Hébreu de la B.N. n° 918, fol. 172a). L'auteur indique que les sages n'ont pas très bien compris les preuves aristotéliennes en faveur de l'existence d'un premier moteur immuable qui met le monde en mouvement, « et nous avons déjà expliqué dans notre commentaire sur la Physique une proposition d'Averroès ».

En plus d'un passage dans la première partie du commentaire sur le Guide (1,52), nous trouvons mention de ce texte dans la note finale de Narboni que nous éditons en note avec une traduction.

*Commentaire sur les Dissertations physiques et sur le traité sur la Substance des sphères.*

Le commentaire sur les Dissertations physiques doit sa naissance à la requête de la confrérie de Perpignan (*kat ha-'ahim*). « C'est à la demande de mes compagnons philosophes de la ville de Perpignan (que je rédige ce commentaire), eux qui ont la volonté d'acquérir les intelligibles et d'amasser la science de la philosophie ; car étant éloignés les uns des autres en raison de la distance des lieux, il importe que nous nous rapprochions le plus possible au moyen de nos opinions et de nos actes ». (Fonds Hébreu de la B.N. n° 988, fol. 87b).

L'auteur exprime aussi son découragement du fait des persécutions qui ont décimé les sages de Provence « que la main de Dieu a frappés et que la volonté éternelle a décidé d'appeler au pied du trône de la gloire afin qu'ils se délectent de la splendeur de la lumière primordiale qui environne tout. Les sages et les notables de Provence se sont tous sacrifiés, petits et grands, pour la sanctification du Nom. Ils ont préféré mourir et Dieu leur a accordé la vraie vie (éternelle). . . Et notre espoir de demeurer en vie est faible, je me suis alors dit : qu'expliquer ? Mes efforts seront peut-être vains ; en outre, j'ai perdu la plus grande partie de ma bibliothèque à Cervère. . . » (fol. 88a).

Pour ce qui est du contenu philosophique proprement dit de ces Dissertations nous renvoyons, faute de place, au Catalogue de Zotenberg (Paris, 1866, p. 176) qui en donne une classification raisonnée basée sur le manuscrit de la B.N. (n° 988, fol. 87a-97a), à l'ouvrage de Steinschneider (§ 91, pp. 178-182) et enfin à A. Freimann pour la liste des manuscrits existants (*Union Catalog of hebrew manuscripts and their location*, 1973, vol. 1, p. 205, fiches n° 926, 1903 et 4580).

Signalons que là aussi Narboni évoque des thèses maimonidiennes, notamment sur la matière première (fol. 95a) et sur l'adventicité du monde qu'il faut enseigner

## INDEX

- Aaron 53, 101, 115  
Abel 26  
Abner de Burgos 33  
Abrabanel, I. 7, 64, 68, 70, 71, 72, 77, 78, 81–116  
Abraham (Patriarche) 47, 73, 102  
Abu Bakr Ibn Tsaf (= Ibn Tufayl) 19  
Abu Hadjadj Yossef ben Yahya ha-Israéli ha-maaravi 21  
Abuhamid (= al-Ghazālī) 20, 22  
Adam 44, 72, 103  
Alexander von Humboldt-Stiftung 11  
Alexandre d'Aphrodise 19  
Altmann, A. 11, 27, 28, 34, 74, 75, 109, 110  
Amaléq 115  
Aristote 15, 17, 18, 21, 22, 40, 76, 83, 87, 111, 112, 113, 114, 120  
Ashkénazy, E. 29  
Averroës 11, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 25, 27, 29, 32, 43, 53, 56, 61, 62, 72, 75, 76, 77, 81, 83, 94, 109  
Avicenne 15, 21, 61, 74, 81, 94  
  
Badawi, A. 32, 61, 77  
al-Batayausi 19  
(van den) Bergh, S. 110  
Bibago, A. 74, 91, 112  
Bland, K. P. 11, 33, 74  
  
Caïn 26, 34  
Carteron, H. 114  
Cohen, M. 12  
Crescas Asher Bonan Abraham 81  
  
DAAD (= Deutscher Akademischer Austauschdienst) 11, 33  
Diesendruck, Z. 110  
  
Elie (le prophète) 55, 106  
Elisée (le prophète) 55  
Eliézer, R. 105  
Elisha (Aher) 105  
  
Emery, R. W. 105  
  
al-Fārābī 10  
Freimann, A. 17, 20, 29  
  
Garel, M. 12  
Gauthier, L. 60  
al-Ghazālī 11, 18, 21, 22, 63, 68, 73, 98, 111  
Gersonide 16, 76, 89, 91  
Glénisson, J. 12  
Goetschel, R. 12  
Golb, N. 94  
Goldenthal, J. 29, 110  
Gross, H. 32  
Guttman, J. 32  
  
Hasdaï (= Hisdaï) 90  
Hay Gaon 16  
Hayoun, M.-R. 14n  
  
Ibn Bādja 11, 14n, 25  
Ibn Caspi 85, 89, 90, 81–116  
Ibn Ezra, A. 16, 21, 25, 28, 33, 72, 94, 103  
Ibn Idrissi al-Kassem 21  
Ibn Sham'un Joseph ben Juda 64  
Ibn Shemtob Joseph 66, 89  
Ibn Tibbon, M. 85, 86, 110  
Ibn Tibbon, S. 85, 86, 110  
Ibn Ṭufayl 11, 21, 23, 98  
Ibn Waqar, J. 93, 120  
Ibn Yaqzān Hayy 16, 18, 19, 21, 24, 33, 43, 54  
Isaac (ligature d') 102  
Ivry AL 11, 17, 33, 60  
  
Jacob (le patriarche) 51, 52, 92  
Jolivet, J. 12  
Jonathan ben Uziel 32, 74  
Josué (fils de Narboni) 118, 120  
Juda ben Isaac ha-Cohen ha-Me'ayyen 23, 33  
  
Kaufmann, D. 33, 79

- Lazaroff 74
- Maestro Léon (voir Gersonide) 112
- Maimon, S. 7
- Maïmonide, M. 7, 11, 15, 16, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 30–31, 35, 36, 37, 38, 40, 44, 46, 47, 49, 51, 52, 53, 57, 70, 71, 74, 77, 80, 81, 83, 84, 85, 86, 88, 89, 90, 93, 94, 95, 96, 101, 105, 107, 108, 110, 117, 119, 120
- Malter, H. 21
- Marx, A. 21
- Moïse 46, 47, 49, 54, 73, 87, 90, 101, 112, 115
- Moraux, P. 111
- Munk, S. 14n 22, 32, 67, 110, 113
- Myriam 53
- Nahmanide 16, 33, 93, 113
- Neubauer, A. 16, 17, 20, 25, 26, 33, 89
- Onqelos 46, 47, 49, 50, 74, 92, 93
- Pinès, S. 64
- Pinhas 55, 106
- Platon 46, 72
- Profiat Douran (Duran=Efodi) 81–116
- Rabbi (= Juda ha-nasi) 41
- ha-Ralbag (= Gersonide) 17
- Rashi (= Rabbi Salomon ben Isaac) 100
- Reinharz, J. 74
- Renan, E. 16, 17, 20, 25, 26, 32, 89
- Rosenthal, E. I. J. 113
- Rosenthal, J. 113, 120
- Saadia ben david ha-témani 31
- Sabbataï ben Yesha'ya Cohen Balto 30
- Sarza, S. 94
- Satan 46
- Scholem, G. 33
- Sed, N. 12
- Sed-Rajna, G. 12
- Séguy, M.-R. 12
- Sirat, C. 14, 28, 31
- Steinschneider, M. 17, 19, 20, 21, 23, 26, 28, 31, 32, 33, 111
- Strauss, L. 64
- Swetschinski, D. 74
- Thémistius 113
- Touati, Ch. 11, 13n, 33, 34, 61, 63, 65, 76, 109, 110
- Tricot, J. 113
- Twersky, I. 111
- Vajda, G. 7, 33, 74, 111
- Yehoshu'a, R. 105
- Zotenberg 20